

6 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Recherche

Un pancréas artificiel pour diabétiques

C'est une innovation qui pourrait changer la vie des diabétiques : un "pancréas artificiel" actuellement testé par 45 malades dans neuf hôpitaux en France injecte à leur place, en temps réel, la bonne dose d'insuline, calculée par un smartphone via un algorithme complexe. Le système testé, baptisé Diabeloop, associe trois appareils reliés entre eux par Bluetooth: une pompe à insuline et un capteur de glycémie placés sur la peau - tous deux déjà couramment utilisés par des millions de malades dans le monde - et un téléphone Android équipé d'une application spécifique. A terme, le téléphone pourra transmettre en permanence les données du patient à un centre de télé-médecine.

• Musique

Christina Grimmie tuée par balles

La chanteuse américaine Christina Grimmie, ancienne participante à l'émission "The Voice", a été tuée par un homme qui lui a tiré dessus vendredi soir alors qu'elle signait des autographes à l'issue d'un concert, a annoncé la police d'Orlando, en Floride. L'artiste avait chanté avec le groupe Before You Exit et était restée pour signer des autographes, lorsqu'un homme s'est approché et lui a tiré dessus, a précisé la police. "Le frère de la chanteuse s'est précipité sur l'homme, qui a tiré à nouveau et s'est tué", ajouta la police.

• Célébrités

Cindy Sherman, artiste controversée ?

La photographe américaine Cindy Sherman met Hollywood face à ses clichés sur les femmes. Des blondes hitchcockiennes dans des ruelles sombres, des "bimbos" au maquillage outrancier... "Imitation of Life", première rétrospective de l'artiste à Los Angeles en 20 ans. "Depuis plus de quarante ans, elle a produit certaines des œuvres les plus importantes de notre époque", constate Philipp Kaiser, le conservateur de l'exposition, dévoilée au grand public samedi au Broad Museum, dans la capitale américaine du cinéma.

Rassemblés par F.S.L.

Enseignement supérieur/Coopération inter-universitaire Gabon-Cameroun
Vers un Master régional en gestion des écosystèmes littoraux et marinsAnita Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

LA coopération inter-universitaire entre le Gabon et le Cameroun se poursuit. Les parties prenantes se sont retrouvées, une nouvelle fois, le 10 juin dernier à Libreville, dans le cadre de la troisième réunion du comité de pilotage. A l'ordre du jour, le lancement, dès la rentrée académique 2016-2017, d'un Master régional en gestion intégrée des environnements littoraux et marins (GIELM) dans les universités du Gabon et du Cameroun. En fait, il s'agit d'une formation pluridisciplinaire à dimension sous-régionale d'une durée de deux ans, proposant une double vocation professionnelle et recherche, selon quatre



Photo : D.R.
Les membres du comité de pilotage du projet de Master régional en gestion intégrée des écosystèmes littoraux et marins.

parcours localisés sur autant de sites : l'Université Omar Bongo (UOB), l'Université des sciences et technique de Masuku (USTM), l'Université de Douala et celle de Yaoundé I, avec pour objectif de former des cadres capables d'appréhender les problématiques de gestion du littoral, tout en apportant des réponses adaptées aux pro-

blèmes posés.

« Actuellement, la planète fait face à de nombreux défis environnementaux comme les inondations, la pollution. Pour essayer de résoudre tous ces problèmes, y compris ceux liés à l'environnement côtier et marin, et aux érosions qui font que la côte ne soit plus très protégée, nous pensons que ce Master sera d'une utilité pour

nos deux pays, qui ont une façade maritime », a déclaré le Professeur Minette Omedi Eyango, par ailleurs secrétaire de séance.

La gestion du littoral est devenue un réel problème, notamment au Gabon où, selon les experts, le réseau hydrographique, très dense, est confronté à une dégradation de l'habitat naturel, à la perte de la biodiversité et à une érosion qui, au nombre de maux recensés, laissent entrevoir des menaces de disparition de certaines zones, voire de certaines villes.

Cette formation est justement envisagée pour permettre à nos Etats de disposer d'une expertise locale, capable d'apporter des réponses aux questions soulevées par les problématiques actuelles relatives à la gestion de la mer, d'une part, et de regrouper toutes les

connaissances et mutualiser les enseignements, d'autre part.

A noter que la promotion d'un Master régional en gestion intégrée des environnements littoraux et marins est une initiative de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), en partenariat avec l'Agence universitaire de la francophonie, l'Institut de recherches pour le développement et l'Agence nationale des parcs nationaux du Gabon.

Seront concernés par cette formation, les étudiants titulaires d'une Licence en mathématiques, physique, chimie, géosciences, biologie, biochimie, géographie, droit ou tout autre diplôme équivalent. Ils doivent également justifier d'une bonne maîtrise de l'outil informatique.

Semaine africaine de l'Unesco à Paris

Le Gabon dignement représenté

Frédéric Serge
LONG(Synthèse)
Libreville/Gabon

COMME chaque année, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a organisé, du 23 au 27 mai 2016 à Paris, une semaine africaine consacrée cette fois à la femme africaine face aux défis climatiques. Conférences-débats, projections cinématographiques, exposition de peinture, de sculptures et d'objets artisanaux étaient au programme, constituant autant d'hommages rendus au rôle de la femme africaine dans la préservation de l'environnement et des valeurs spécifiquement humaines. L'espèce humaine est apparue d'abord en Afrique, et Eve était nécessairement noire !

Chaque pays africain a été représenté à ce rendez-vous, et plusieurs talents réunis en un lieu. C'est l'artiste-peintre Kassa M'foubou, né en 1954, qui a eu le privilège de représenter le Gabon. Le "peintre de la femme", qui vit actuellement en France, a présenté quatre nouvelles œuvres illustrant le rôle de la femme comme médiatrice entre les continents par l'amour, la générosité et la complicité qu'elle instaure dans la famille et dans la société.

Selon lui, sans la présence des femmes, déjà assez bien représentées à des domaines importants, les chances de préserver la paix civile, de respecter les valeurs fondamentales et d'assurer le bonheur de tous seraient grandement hypothéquées.

Sur l'un de ses tableaux intitulé "Amitié", par exemple, est représentée une femme blanche presque timide et candide, assise sur les genoux d'une autre de couleur noire, bienveillante et protectrice, qui la regarde d'un air attendri. C'est dire la vision anticonformiste de l'artiste d'une Afrique tutrice de l'Europe plutôt que dépendante.

Les femmes représentées sur les autres toiles apparaissent souvent avec le visage séparé en deux verticalement par la couleur, comme pour symboliser la complexité et la richesse de chaque être humain, à travers différents aspects de sa personnalité, en glorifiant le métissage qui caractérise également notre époque.

Le tableau "Bleu blanc rouge" place sur le même pied deux magnifiques Gabonaises, dans une attitude déterminée, prêtes à « conquérir Paris » au sens où elles aspireraient à voir reconnus, dans le monde entier, leurs talents et leurs compétences. Ce tableau est inondé de lumière, de même que celui montrant "Les deux sœurs", qui évoque la complicité de deux femmes, une blanche et une métisse, avec un lézard vert du Gabon en arrière-plan.

Enfin, "Le miroir", lui, présente le reflet éclaté d'une femme à la manière picassienne, qui démultiplie les éléments de son apparence. Cette toile intrigante a attiré l'attention de la Princesse Lalla Salma du Maroc, marraine de la semaine africaine, lors de son passage. Kassa M'foubou lui a alors expliqué que, de son point de vue, « le miroir offre de nous-mêmes un autre visage ».

Notre compatriote permet au spectateur de découvrir

en miroir dans ses œuvres une image positive et valorisante qui le réconcilie avec lui-même. C'est tout à l'hon-

neur de l'ambassadrice du Gabon à l'Unesco, Rachel Annick Ogoula Akiko, et son équipe de l'avoir invité à

cette exposition que l'ambassadeur du Gabon en France, M. Ngoyo Moussavou, a honorée de sa présence.



NDZENGUE IM'BONGO JEROME

13 juin 2015-13 juin 2016

1 an déjà que les reminiscences de ta présence dans nos vies nous hantent et nos larmes humectent toujours nos vêtements.

Homme altruiste, bon père, habile conseiller, rassembleur, d'une générosité atypique, tu étais pour tous cette étoile polaire aiguilleur de toute heure.

Mermoz, le caïman à 6 h comme t'appelaient tes fideles de premières heures

En ce jour mélancolique que Dieu tout puissant te prennes dans ses parvis.

Tes enfants qui t'aiment.